

## Synthèse de la partie III : la dynamique du marché concurrentiel

Sur un marché concurrentiel, le prix s'ajuste afin que l'offre coïncide avec la demande. Pour illustrer le processus par lequel le prix d'équilibre se forge, L. Walras a eu recours à l'exemple d'une salle d'enchère : un commissaire-priseur propose un prix qui, s'il disconvient, amène une deuxième proposition de prix, etc., jusqu'à ce qu'offres et demandeurs se agréent un prix proposé. Ce prix qui égalise l'offre et la demande devient le prix d'équilibre.

Deux situations peuvent conduire à une modification de l'équilibre sur un marché : un choc d'offre et un choc de demande. Dans les deux cas, il s'agit d'événements qui vont avoir un impact sur les déterminants de l'offre ou de la demande. Toutefois, dans ce modèle, puisqu'un marché en situation de concurrence pure et parfaite s'autorégule, il ne peut être lui-même à l'origine des chocs. Ces derniers ne peuvent venir que de l'extérieur, raison pour laquelle ils sont qualifiés d' « exogènes ».

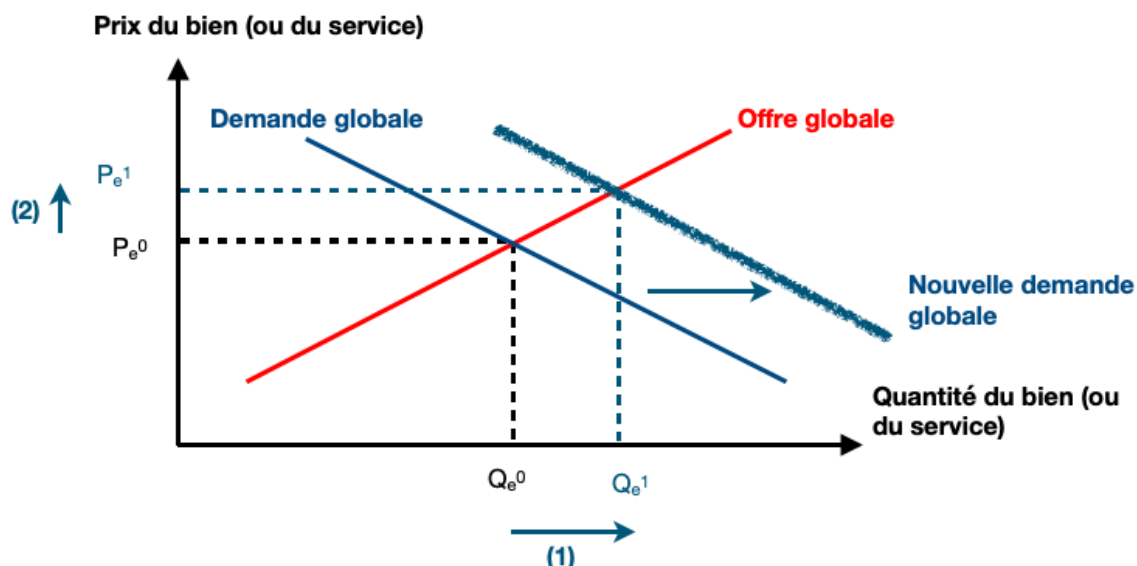
Un choc de demande peut avoir plusieurs sources, notamment : la modification des préférences (des goûts) des consommateurs ; l'évolution du prix d'un bien souhaité ou de biens de substitution ; la modification du revenu d'un consommateur qui modifie sa contrainte budgétaire.

Les préférences des consommateurs peuvent évoluer, par exemple, à la suite d'une modification climatique. Une longue période de pluie amènera une augmentation de la demande de parapluie ou, de vêtements étanches. Cet accroissement de la demande se traduira graphiquement par un déplacement de la courbe de demande puis, un ajustement du prix à la hausse. De même, l'augmentation d'une taxe modifiera la demande. En effet, la variation d'une taxe, imaginons à la hausse, augmente le prix que doit payer le consommateur. Cette situation va l'inciter à moins consommer du bien taxé compte tenu de sa contrainte budgétaire. C'est le but recherché de la taxe carbone : augmenter le prix de l'essence pour en diminuer la consommation et ainsi, diminuer la pollution atmosphérique.

Quelqu'en soit l'origine, un choc de demande produit un déplacement de la courbe de demande :

- si la demande décroît, la courbe se déplace vers la gauche,
- si la demande augmente, la courbe se déplace vers la droite.

Graphiquement, une augmentation de la demande se représente ainsi :



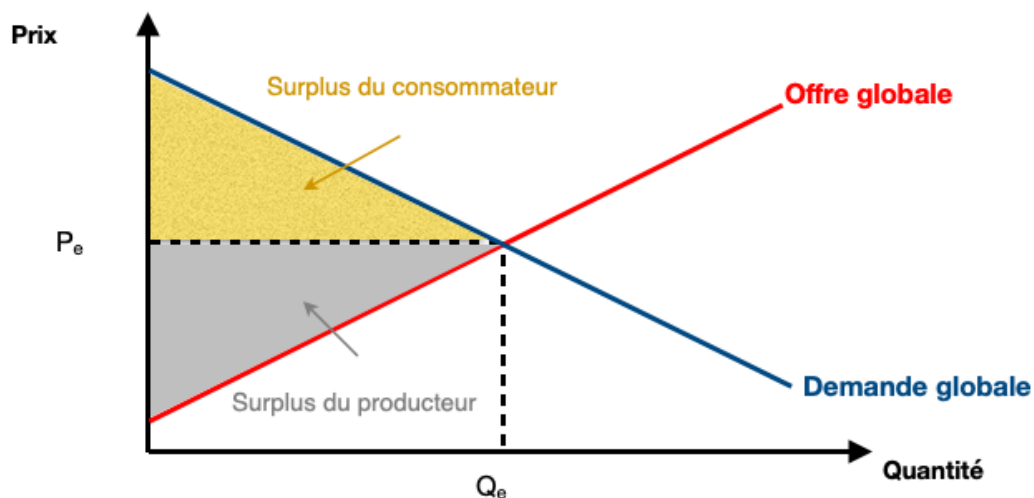
Le prix s'ajuste dans un second temps.

Un choc d'offre a pour origine une modification des conditions de production qui affecte les coûts de production : un aléa climatique, un changement fiscal ou encore un changement technologique sont, par exemple, trois situations « hors marché » qui peuvent influencer le prix des facteurs de production.

Prenons le cas d'une innovation organisationnelle qui permet un gain de productivité [la quantité produite augmente sans modification de la quantité de facteurs utilisés donc à coût constant]. Elle va se traduire par une baisse du coût (à production constante). Par conséquent, les firmes pourront augmenter leur production (à coût constant cette fois-ci). La courbe d'offre glissera vers la droite. Un nouveau prix d'équilibre se fixera à un niveau inférieur au premier prix d'équilibre. A l'inverse, une augmentation des coûts de production se traduira par une contraction de l'offre et, une augmentation du prix d'équilibre (la courbe d'offre se déplace vers la gauche).

Puisque l'offre et la demande peuvent varier, il est possible de les influencer en agissant sur leurs déterminants respectifs. Par exemple, imaginons une baisse de la TVA appliquée aux places de cinéma. Automatiquement le prix des places de cinéma diminue, ce qui peut inciter des consommateurs à augmenter leur « consommation » de films dans les salles obscures. L'augmentation des droits d'accises sur le tabac est ainsi utilisé pour diminuer la consommation de cigarettes, donc la demande. A l'inverse, la baisse des cotisations sociales sur les bas salaires est pratiqué pour stimuler l'embauche, c'est-à-dire la demande de travail (ou l'offre d'emploi). Avec ces deux exemples et ceux cités plus haut, nous pouvons voir qu'un politique fiscale, en modifiant une taxe, un impôt, va avoir pour objectifs d'influencer le comportement des agents économiques, ménages ou entreprises.

Outre le fait que l'offre et la demande s'ajuste « spontanément » dans ce modèle, l'existence d'une situation de concurrence pure et parfaite offre un autre avantage : l'ensemble des agents économiques d'un marché optimisent (ou maximiser) leurs profits (producteurs) ou leur bien-être (consommateurs). Chaque co-échangiste est non seulement gagnant grâce à l'échange, mais le gain de chacun sera optimal. Ce gain se représente graphiquement avec le surplus qui correspond à la différence entre ce qu'un agent aurait été prêt à acheter/vendre un bien et le prix auquel il l'acquiert/vend grâce au marché en CPP (le prix d'équilibre).



Dans cette situation, le surplus global - la somme des surplus de tous les agents - est optimal. Il en est de même de l'allocation des ressources. Les richesses, facteurs de production, etc. sont utilisés de la meilleure façon possible.